

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION
LILLE. 104, Rue de Paris
PARIS. 45, Bd. Napoléon

JOURNAL D'INFORMATION

Qualité

de Roubaix - Tourcoing

ROUBAIX Téléphone: 351-17
45, rue de la Gare, 45

TOURCOING Téléphone: 3-55
3, rue Fidele Lohoucq

DIRECTRICE: M^{me} Eug. GUILLAUME.

M. PIERRE LAVAL a fait d'importantes déclarations

A LA DÉLÉGATION DES GAUCHES, AU SYNDICAT DES QUOTIDIENS IL A DIT QU'IL RÉPRIMERAIT TOUTES LES MENÉES QUI PORTERAIENT ATTEINTE AUX LIBERTÉS DÉMOCRATIQUES ET À LA LIBERTÉ, D'OU QU'ELLES VIENNENT UN COMITÉ DE VIGILANCE, ÉMANATION DES GAUCHES, CONTROLERAIT LES AGTES DU GOUVERNEMENT PENDANT LES VACANCES

La délégation des gauches qui a délibéré au début de l'après-midi d'hier, a décidé de réunir, tant à la Chambre qu'au Sénat, les 300 signatures qui permettraient à leurs présidents de convoquer éventuellement les chambres pendant les vacances parlementaires. Elle a décidé la nomination d'un comité de vigilance émanant de la délégation des gauches, qui serait chargé de contrôler les actes du Gouvernement pendant l'inter-session.



M. Pierre Laval, président du Conseil, a présidé hier le déjeuner mensuel du Syndicat des Quotidiens Régionaux. M. Bourrageas, président; Marcel Gounouilhou, président d'honneur; Paul Marchandau, vice-président; Soustelle, trésorier et de nombreux membres de la presse de province et de Paris assistaient à cette brillante réunion à laquelle notre journal était représenté par M. Marcel Polvent, directeur des Services du Réveil du Nord.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

L'AFFAIRE DE LA MUTUALITÉ DU NORD

M. Georges PETIT, ex-président général, a répondu hier devant le Tribunal Correctionnel de Lille, de ses opérations concernant la vente du terrain de "La Roseraie" à Lambersart



M. Georges PETIT, arrivant au Palais de Justice précédé d'un de ses avocats et de son chauffeur portant son volumineux dossier.

Périodiquement, le Tribunal Correctionnel de Lille a à connaître des procès qu'il est convenu d'appeler des « grands procès ». A quel reconnaît-on qu'il s'agit d'une grosse affaire? A la foule qui se rue dans les couloirs du Palais de Justice et dans l'enceinte de la salle d'audience, à la personnalité de l'accusé, à la qualité des témoins, à l'originalité et l'importance des questions sur lesquelles reposent les débats et enfin à ce que M. le Procureur ROBIN en personne occupe le siège du ministère public.

M. Georges PETIT a répondu, point par point, à ce rapport et de son côté, le Comité procureur qui prit la direction de l'Union Départementale après la démission du Président, révéla les arguments de M. G. Petit.

M. G. Petit à la barre. Les curieux sont rares devant le Palais de Justice. Un escroquerie rigoureuse, dirigé par M. le brigadier Lemoine, n'a pas à canaliser la foule. Le chasseur accablant rebute même les gens friands des intéressants spectacles gratuits qu'offrent les grands procès. L'arrivée de M. Georges Petit provoque ce qu'il est convenu d'appeler des mouvements divers dans les couloirs et dans la salle d'audience.

Les débats commencent à l'heure dite. M. POMMEROL, président assisté de MM. MENOSSON et TOULZAT, M. ROBIN, procureur de la République occupent le siège du ministère public. Parmi les témoins on remarque M. Victor DECOUVY, président actuel de la Mutualité du Nord; M. DUBUS, directeur; M. MIROU, commissaire général; etc.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

LE DRAME SANGLANANT DU MONT DE L'ENCLUS

LE PARQUET D'AUDENAERDE S'EST RENDU HIER SUR LES LIEUX ET A FAIT PROCÉDER A L'AUTOPSIE DE LA VICTIME

Nous avons relaté hier le terrible drame de famille qui se déroula dans un hôtel du Mont de l'Enclus, en Belgique. La première enquête rendue laborieuse par la difficulté de recueillir les témoignages, ne permettait pas de déceler nettement les motifs qui avaient poussé Gilbert Vanlieve, commensal de l'hôtel de la Laiterie, à tuer d'un coup de revolver le fils de la maison Paul Laurier.

de l'après-midi, MM. Vandermerch, juge d'instruction, et son greffier, Van Pareys, M. Demeulemeester, substitut, étaient accompagnés des docteurs Vanderdonck et Leyman, médecins légistes. A la morgue du cimetière, les praticiens examinèrent le cadavre de Paul



La maison où se déroula le drame, Laurier, dont ils firent l'autopsie. Cette opération, qui ne révéla rien de nouveau, confirma ce que nous disions hier: la

La genèse du drame. Gilbert Vanlieve, le meurtrier, est originaire de Poitiers, où sa famille est très honorablement connue. Il fit des études à l'école des Beaux-Arts de Gand. C'est un garçon qui paraît doué d'un bon talent de peintre, et de « emperament » peu vil.

Il y a cette clinique modeste avec des lits sans malades, des chirurgiens sans opérés, et la situation infernale où cette clinique mort-née place la Mutualité du Nord.

On conçoit assez facilement, dès lors, que Vanlieve fut en possession d'un revolver qu'il portait sur lui. On s'explique alors, sans que ce soit une justification, qu'au cours de la scène de famille que nous avons relatée et qui se déroula à une heure avancée de la soirée, un geste homicide ait pu être accompli.

La descente du Parquet. Nous avons dit hier que le meurtrier avait été emmené à Audenaerde, de là il fut transféré à la prison de Gand.

Hier, le Parquet d'Audenaerde se rendit à Orroir où il arriva dans le courant



Les membres du Parquet d'AUDENAERDE arrivant au Cimetière d'ORROIR.

à s'adonner à la boisson, était d'un caractère violent, des scènes de dispute se déroulaient fréquemment. M. Léopold Laurier père, n'estimait guère son fils et un membre de la famille ne s'est guère gêné pour déclarer en public parmi les rumeurs, que « s'il y avait quelqu'un à plaindre dans l'affaire c'était non pas la victime, mais celui qui est actuellement en prison ».

Le meurtrier ayant avoué, il ne fut pas procédé à la reconstruction de la scène et vers 20 heures les opérations de justice étaient terminées.

Il va sans dire que les commentaires vont leur train dans le village et que le drame de la laiterie défrayera longtemps encore les conversations dans un pays d'ordinaire fort paisible.

Ajoutons enfin que les funérailles de la victime auront lieu ce matin.

A. B.

TOILETTES D'ÉTÉ



Le beau temps durant la journée du Grand Steeple Chase d'AUTOUIL nous a vu nos robes couvertes de ravissants modèles d'été. Notre photo montre quelques-uns de ces modèles photographiés au pesage pendant la course.

Liste, en septième page, et NOTRE PAGE FÉMININE

La Fête annuelle de la Fédération du Nord et du Syndicat des Débitants de Tabac de Lille et environs a eu lieu hier



EN HAUT: L'assemblée des Débitants de Tabac à l'Hôtel de Ville de LILLE. On voit au centre, M. PIPET, Président confédéral agant à sa droite, MM. L. DOMPSIN, Président du Syndicat de Lille, DEJONGHE, du Syndicat de Boulogne, et à sa gauche, MM. RAFFET, Président du Syndicat de Lille-de-France et de Paris et Paul RONSE, Président de la Fédération du Nord. — EN BAS: Le banquet à la Poire Commerciale. On voit au centre, M. A. GUILLEON, Préfet du Nord, entouré de MM. P. RONSE à sa droite et de M. Louis DOMPSIN à sa gauche.

(LIRE NOTRE INFORMATION D'AUTRE PART)